Thème 1 de géographie de 1ère : La métropolisation

<u>Objectif de la séance</u> : Analyser la représentation et l'évolution d'une ville mondiale à travers le prisme de deux textes littéraires, confronter ces perspectives à notre vision contemporaine, et en dégager une définition

<u>Pb</u> ***: Comment l'analyse de deux textes littéraires peut-elle éclairer la représentation et l'évolution d'une ville mondiale et contribuer à une réflexion géographique sur cette notion ?***

Arrivée à New York de Bardamu

Figurez-vous qu'elle était debout leur ville, absolument droite. New York c'est une ville debout. On en avait déjà vu nous des villes bien sûr, et des belles encore, et des ports et des fameux (2) mêmes. Mais chez nous, n'est-ce pas, elles sont couchées les villes, au bord de la mer ou sur les fleuves, elles s'allongent sur le paysage, elles attendent le voyageur, tandis que celle-là l'Américaine, elle ne se pâmait pas, non, elle se tenait bien raide, là, pas baisante du tout, raide à faire peur.

On en a donc rigolé comme des cornichons. Ça fait drôle forcément, une ville bâtie en raideur. Mais on n'en pouvait rigoler nous du spectacle qu'à partir du cou, à cause du froid qui venait du large pendant ce temps-là à travers une grosse brume grise et rose. Et rapide et piquante à l'assaut de nos pantalons et des crevasses de cette muraille, les rues de la ville, où les nuages s'engouffraient aussi à la charge du vent. Notre galère tenait son mince sillon juste au ras des jetées, là où venait finir une eau caca, toute barbotante (4) d'une kyrielle (5) de petits bachots (6) et remorqueurs avides et cornards (7).

Pour un miteux (8), il n'est jamais bien commode de débarquer de nulle part mais pour un galérien c'est encore bien pire, surtout que les gens d'Amérique n'aiment pas du tout les galériens qui viennent d'Europe. C'est tous des anarchistes » qu'ils disent. Ils ne veulent recevoir chez eux en somme que les curieux qui leur apportent du pognon, parce que tous les argents d'Europe, c'est des fils à Dollar (9).

J'aurais peut-être pu essayer, comme d'autres l'avait déjà réussi, de traverser le port à la nage et de me mettre à crier : « Vive Dollar ! Vive Dollar ! » C'est un truc. Y a bien des gens qui sont débarqués de cette façon-là et qui après ça on fait des fortunes. C'est pas sûr, ça se raconte seulement. Il en arrive dans les rêves des biens pires encore. Moi j'avais une autre combinaison en tête, en même temps que la fièvre (10).

Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1932

*(**1**). Malgré notre situation de galérien.*
*(**2**). Ici au sens de « connus », « réputés ».*
*(**3**). Connotation érotique. La ville couchée évoque la femme couchée.*
*(**4**). Remuante dans l'eau.* *(**5**). Quantité, un grand nombre.* *(**6**). Petits bacs.*
*(**7**). Qui émettent un bruit désagréable.*
*(**8**). Un pauvre.*
*(**9**). La construction incorrecte est populaire : les monnaies européennes sont filles du Dollar. Ce Dollar personnifié dénonce le culte de l'argent.*
*(**10**). Les galériens seront mis en quarantaine à leur arrivée.*

⚠ **<u>Nous utilisons ici le texte de Louis-Ferdinand Céline pour sa valeur littéraire et ce qu'il peut apporter à notre réflexion, tout en condamnant fermement les actions et les idées de l'auteur</u>**

Description de New York des années 70

Les tours jaillissaient des fondations comme deux grandes flèches d'argent qui transperçaient le ciel. Elles semblaient trop hautes, presque irréelles, défiant l'équilibre même de la ville. Autour d'elles, la skyline se dressait en vagues irrégulières, une cacophonie d'acier et de verre. À leurs pieds, les rues s'agitaient dans un chaos parfaitement orchestré, les klaxons et les voix se mélangeant pour former une symphonie urbaine. De loin, New York ressemblait à une promesse, un lieu où tout pouvait arriver, où le possible et l'impossible coexistaient dans un même souffle.

Colum McCann, *Let the Great World Spin*, 2009

<u>Photographie de New York aujourd'hui</u>

Mise en activité :

1- **À partir des deux extraits littéraires proposés, identifiez les caractéristiques de New York comme ville mondiale dans ce tableau.**

	New York des années 30	New York des années 70	Caractéristiques de New York comme ville mondiale
Paysage urbain			
Environnement urbain (cadre naturel et socio-économique)			
Rêve américain			
Perception par les étrangers			

2- **Construire un récit géographique :**

Imaginez que vous participez à un voyage scolaire à New York. Vous êtes à bord d'un bateau touristique qui traverse la baie de Manhattan. Devant vous, un panorama emblématique : les gratte-ciel, les ponts, et l'effervescence de la ville mondiale.

À partir de la photo donnée, rédigez un récit décrivant vos impressions et réactions face à ce paysage urbain.
Dans votre récit, vous devrez :
Décrire le paysage : Quels éléments attirent votre attention (gratte-ciel, statue de la Liberté, ponts, etc.) ?
Exprimer vos émotions : Que ressentez-vous face à cette vision ? Admiration, étonnement, curiosité ?
Interpréter le paysage : Que symbolise, selon vous, ce panorama de Manhattan dans le cadre d'une ville mondiale (pouvoir économique, diversité, innovation, etc.) ?
Inclure des éléments géographiques : Mentionnez les aspects liés à la métropolisation ou à l'organisation urbaine mondiale.

3- **À partir de l'analyse des deux textes littéraires sur New York et du récit que vous avez rédigé :**
Réfléchissez aux notions suivantes et proposez une définition pour chacune d'elles :

- ***Métropole***
- ***Ville mondiale***
- ***Skyline***